

BURKINA FASO Avec l'argent gagné lors de leur tour du monde en ballon en 1999, Bertrand Piccard et Brian Jones ont posé cette

Quahigouya, au nord du pays, la première pierre d'un futur centre d'accueil pour les enfants victimes d'une terrible maladie

Sur les traces de Piccard africain pour traquer le noma

വർദ്ധനവ്

Texte: Olivier Grivat
Photos: Yvain Genevay

On accède à Pelanabitanga en une heure de piste sur la terre rouge où serpentent entre les baobabs, loin de la route menant à Ouagadougou. Inutile de chercher une carte du Burkina Faso. C'est l'un des 8000 villages de l'ex-Haute-Volta. Des cases rudimentaires sans eau, sans électricité. Des chèvres, quelques poules, un foyer à ciel ouvert pour cuire le mil, que les femmes apportent à sou-

de rôle par toute la tribu. Trois frères y habitent. Chacun a trois ou quatre épouses et beaucoup d'enfants. En moyenne, dix par femme. Plus de 90 enfants, tous frères et sœurs, cousins ou cousines de 0 à 18 ans. Plusieurs épouses sont encore enceintes de leur petit dernier ou onzième et la génération suivante est bientôt naissante. A l'origine, le village comptait 2700 habitants dans une génération, 81 000 la suivante et 2,4 millions dans quarante ans (!), calcule Bertrand Picard, vers cinquante ans, à l'époque, avec ses collègues.

A ce rythme, le village comptera 2700 habitants dans une génération, 81 000 la suivante et 2,43 millions dans quarante ans (!)

Les dix héros du tout du monde en ballon de 1999 ont fondé la L'aunane la fondation Winds of Hope (les vents de l'espoir) avec le million de dollars versé pour leur exploit de la part du fabricant de bière américaine Budweiser et le soutien de donateurs privés. Ils viennent en aide aux souffrantes orphelins du monde, surtout celles frappées les enfants. Chaque année depuis trois ans, ils consacrent 100 000 dollars à la lutte contre le mœra, au Niger avec l'OMS et maintenant avec l'association sans but lucratif Myrène aux enfants au Burkina Faso. Deux des pairs les plus pauvres du continent le plus pauvre.

Male die in-norma-ble

Forme, les filles du village, Salarnata, 15 ans, sort d'une opération chirurgicale à la fin a redonné un visage humain. Son nez, ses joues n'étaient que lambeaux. Ne subsistent que quelques cicatrices ressemblant aux marques tribales de certaines ethnies. Atteinte du rhume, cet horrible mal qui mange le visage des enfants s'il n'est pas détecté à temps, Salarnata a été longtemps cachée comme une malade. Quelques couronnes d'antibiotiques l'auraient pourtant guérie en une ou deux semaines. Les guérisseurs traditionnels appliquent la boue de vache ou une décoction de papier sur laquelle le malade a écrit ses problèmes. Les enfants, les femmes, abandonnent les cultes aux ancêtres, de la soirée. Hères ou lions appliquent leur poison radical. Les vaches abreuvent le treuil.

**«On ne peut pas
bouleverser les
traditions en un jour»**

Médecin-chef de l'Hôpital d'Ouahigouya, le Dr Zala ne voit pas la mort des maraboutes « On ne peut pas bouleverser les traditions en un jour. La médecine africaine doit mettre tous ses enfants sur un pied d'égalité. Si elle désire pas de courtoisie à un rejection plus large, elle est une mauvaise mère. Elle croit aussi parfois que l'empire de son enfant malade est caché au fond d'un trou; de baobab ». Le psychiatre Piccard à sa petite idée de la gestion des conflits : « Rien ne sert de lutter contre les gâchis secrets. Il faut faire avec. Mieux vaut l'entente du programme financier que



OUAHIGOUYA Au nord du Burkina Faso, à 170 km de la capitale, Ouagadougou, un bain de foule coloré pour Bertrand Picard et Brian Jones, quatre ans du monde.



MISÈRE À l'hôpital pédiatrique d'Oshana. 37 enfants et leur mères logent

Winds of Hope au Niger voisin – Travailler avec les tradipraticiens en contrepoids à leur formation.»

Avec la colla de la nation

Le tour du monde en ballon est en cours dans toutes les mers et tous les continents. Il ouvre toutes les portes, même les baies vitrées du palais présidentiel. La délégation suisse de Wimpfheimer, de Hoepf et de Hymme aux enfants est reçue à la résidence de Chantal Combarès, la femme du président burundais.

Accueil chaleureux dans un salon ouvert aux antipodes du village au 90 enfants. Cette très SCBG francophone est déjà engagée dans de nombreuses opérations humanitaires, près d'autres œuvres caritatives et a fondé une clinique dans cette capitale où de grandes artères ne sont pas goudonnées: «Il y a tellement à faire. On est toujours en train de courir après l'insouciance».

gents, soigner la «Mère de la nation». Le pays ne compte que 11 gynécologues et 5 pédiatres pour 12 millions d'habitants! Le gouvernement va importer 150 médecins de Cuba. Sa grande préoccupation actuelle est l'apparition d'une épidémie foudroyante au Burkina. L'heure est grave, la dernière épidémie a fait 1 200 morts. Il va falloir vacciner d'urgence plus d'un million de personnes, après en avoir lavé la souche. Opter des choix considérablement de risques, ne vacciner que les es-

Face à Bertrand Picard, Chantal Compaoré préconise la création d'un Comité national contre le nombrilisme et accepterait de prendre la présidence l'épouse du président Blaise Compaoré, qui a succédé au révolutionnaire Thomas Sankara, éliminé en 1987. Connaît bien la Suisse. Agence des voyages, elle a travaillé dans un bureau

sainse de Dakar, mais ne mûche pas se
mots face à certaines entreprises phar
macologiques européennes qui se su
rent sur le dos des Africains en rées
portant des médicaments écosés à ba
prix en Afrique. Tout contre les ven
deurs de faux médicaments au Burkina
abusant de la naïveté des plus pauvres

Dans une chambre de onze lits, 37 enfants sont logés à la même enseigne familiale



m de foule caloré pour Bertrand Piccard et Brian Jones, quatre ans



PRÉSIDENCE Charfel Cambaré, l'épouse du président Blaise Cam

sainse de Dakar, mais ne mûche pas se
mots face à certaines entreprises phar
macologiques européennes qui se su
rent sur le dos des Africains en rées
portant des médicaments écosés à ba
prix en Afrique. Tout contre les ven
deurs de faux médicaments au Burkina
abusant de la naïveté des plus pauvres

Dans une chambre de onze lits, 37 enfants sont logés à la même enseigne familiale



BIENVENUE Le foyer d'Hyvra aux enfants, à Ouahigouya, accueille plusieurs dizaines d'enfants et

Cent mille enfants touchés chaque année

Le nom vient du grec *nomos*, dévotion. C'est une maladie bucco-dentaire dont le taux de mortalité est élevé: en Afrique, 90% des malades meurent.

Ce sont surtout les enfants jusqu'à 6 ans qui sont touchés. On estime leur nombre à 1 million avec 100 000 nouveaux cas chaque année. On en trouvait en Europe au Moyen Âge et dans les camps de concentration lors de la dernière guerre mondiale. Aujourd'hui le mal se répand en Chine et en Inde, en Amérique latine

En Afrique, où 20 enfants sur 100 000 sont frappés, il débute par des lésions aux genoux. Les joues et les lèvres s'écailleuses puis erigent. Les tumeurs contiennent à leur noyau, une croûte se forme, qui laisse souvent un trou béant dans le visage.

Le nomme frappe les familles les plus pauvres en raison de l'insuffisance alimentaire et du manque d'hygiène. «Ce



Salamata, 8 ans, un visage cruellement marqué par le rona

«C'est une maladie de l'enfance, pour Ariane Vuagnat, une avocate d'Ivry qui a tout plaqué pour s'occuper au Bélica de deux maisons d'accueil de son association Hygiène aux enfants, créée au

le soutien de donateurs suisses et belges. Mal curée, la norme est une maladie qu'on ignore, qui alarme, qui effraie. C'est souvent une malédiction liée à la superstition. Les familles frappées sont suspectées d'avoir le mauvais œil.» O. G.

* Pour soutenir Winds of Hope:
 CDP 17-120000-4 ou Hymne aux enfants
 BSV Z.0974.46.34

PUBLICITÉ

Grâce au bonus direct, faites des économies dès le départ.